

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du
Christianisme**

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Quarante-Deux. Fin des Difficultés générales.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

CHAPITRE QUARANTE-DEUX.

Fin des Difficultés générales.

*L'obscurité des Dogmes,
& leur opposition apparente
avec la Raison.*

Réponse.

ENFIN ; attaquerai-je la RELIGION de l'ENVOYÉ par ses Dogmes ? Argumenterai-je de ses *Mystères*, de leur incompréhensibilité, de leur opposition, au moins apparente, avec la Raison ?

Mais ; quel droit aurois-je de prétendre, que tout soit Lumière dans la Nature & dans la GRACE ? Combien la Nature a-t-elle de *Mystères* que

Li je

CH. XLII je ne puis percer ! combien m'en suis-je occupé dans les Parties XII & XIII de la *Palingénésie* ! combien le Catalogue que j'en dressois, est-il incomplet ! combien me seroit-il facile de l'étendre, si je le voulois ! Serois-je bien fondé après cela à m'étonner de l'obscurité qui enveloppe certains Dogmes de la RELIGION ? cette obscurité elle-même n'emprunte-t-elle pas de nouvelles Ombres de celle qui couvre certains Mystères de la Nature ? Serait-il bien philosophique de me plaindre que DIEU ne m'ait pas donné les Yeux & l'Intelligence d'un ANGE pour voir jusqu'au fond dans les Secrets de la Nature & dans ceux de la GRACE ? Voudrois-je donc que pour satisfaire à mon impertinente curiosité, DIEU eût renversé l'Harmonie Universelle, & qu'IL m'eût placé sur un Échelon plus élevé de l'Échelle immense des Êtres

Êtres (a) ? N'ai-je pas assez de Lu-
 mières pour me conduire sûrement dans
 la Route qui m'est tracée ; assez de
 Motifs pour y affermir mes pas ; assez
 d'Espérance pour animer mes efforts &
 m'exciter à remplir ma destinée ? La
 Religion Naturelle , cette Religion ,
 que je crois tenir des Mains de ma
 Raison , & dont elle se glorifie , la
 Religion Naturelle , ce Systême qui
 me paroît si harmonique , si lié dans
 toutes ses Parties , si essentiellement
 philosophique, combien a-t-elle de Myf-
 tères impénétrables ! Combien la seu-
 le Idée de l'ÊTRE NECESSAIRE ,
 de l'ÊTRE EXISTANT PAR-SOI ,
 renferme-t-elle d'Abymes que l'AR-
 CHANGE même ne peut fonder ! Et
 sans remonter jusqu'à ce PREMIER
 ÊTRE

(a) Je prie qu'on relise ce que j'ai dit là-dessus
 dans les Chapitres II. & VIII.

CH. XLII. ÊTRE qui engloutit comme un Gouffre, toutes les Conceptions des INTEL-
LIGENCES créées, mon Ame elle-même, cette Ame dont la Religion Naturelle m'enseigne l'Immortalité, que de Questions interminables ne m'offre-t-elle point! &c.

Mais ; ces *Dogmes* de la RELIGION de l'ENVOYÉ, qui me paroissent, au premier coup-d'œil, si incompréhensibles, & même si opposés à ma Raison, le font-ils, en effet, autant qu'ils me le paroissent? Des Hommes, trop prévenus, peut-être, en faveur de leurs propres Idées ou trop préoccupés de la pensée qu'il y a toujours du *mérite à croire*, & que ce mérite augmente en raison du nombre & de l'espèce des Choses qu'on croit ; n'auroient-ils point mêlé de fausses Interprétations aux Images

ges

ges emblématiques & aux Paroles métaphoriques du FONDATEUR & de ses premiers Disciples? N'auroient-ils point altéré & multiplié ainsi les Dogmes? Ne prends-je point ces Interprétations pour les Dogmes mêmes? Je vais à la Source la plus pure de toute Vérité dogmatique: j'étudie ce Livre admirable qui fortifie & accroît mes Espérances: je tâche de l'interpréter par lui-même, & non par les Songes & les Visions de certains Commentateurs: je compare le Texte au Texte; le Dogme, au Dogme; chaqu'Ecrivain à lui-même; tous les Ecrivains entr'eux, & tout cela aux Principes les plus évidents de la Raïson: & après cet Examen réfléchi, sérieux, impartial, longtemps continué, souvent repris; je vois les oppositions disparoître, les ombres s'affoiblir, la Lumière jaillir du sein de l'obscurité.

CH. XLII.

la Foi s'unir à la Raïson & ne former plus avec elle que la même *Unité*. (b)

(b) On sent assez, qu'une *Exposition des Dogmes*, n'entroît point dans le Plan d'un Ouvrage calculé pour toutes les Sociétés Chrétiennes, & où je devois me borner à établir les *Fondements* de la *Crédibilité* de la REVELATION. Mais; je répéterai ici ce que je disois dans l'*Essai Analytique*, en terminant mon *Exposition* du Dogme de la *Résurrection*: §. 754. » L'explication que je viens de hasarder d'un des principaux Dogmes de la REVELATION montre qu'elle ne se refuse pas aux Idées philosophiques, & cette Explication peut faire juger encore de celles dont les autres *Dogmes* seroient susceptibles, s'ils étoient mieux entendus. «



CHA-

CHAPITRE QUARANTE-TROIS.

Considérations générales
sur la liaison & sur la nature
des Preuves.

Conclusion.

J'AI parcouru en Philosophe , les principales Preuves de cette RÉVÉLATION que ma Raison avoit jugé si nécessaire au plus grand Bonheur de l'Homme. (a) Je retrace fortement à mon Esprit toutes ces Preuves. Je les pèse de nouveau. Je ne les sépare point : j'en embrasse la Collection , l'Ensemble. Je vois évidemment qu'elles forment un Tout unique , & que chaque Preuve principale est une Partie essentielle

(a) Voyez le Chapitre II.